

II – La tombe de granit sur le roc de la vallée de Gavaudun (enquête inédite sur le mystère de la femme prétendument enterrée debout)

– Patrick BENNE –

Ma rencontre avec les lieux

La « légende » me fût vaguement révélée dans les années 1980 lors d'un petit détour, au cours d'une balade à pied dans le secteur, avec un groupe de jeunes du coin. Ils m'avaient fait découvrir, au bout d'un petit sentier, en s'éloignant un instant du chemin de randonnée qui passe à proximité, une tombe de granit, en pleine nature, au bout d'un de ces rocs qui surplombent la vallée de Gavaudun¹. La malheureuse femme qui reposait ici, aurait demandé expressément à y être enterrée debout...

Plus tard, vers 1990, au cours d'une conversation – et découvrant que j'habitais alors dans la commune de Gavaudun – un de mes clients de Villeneuve me dit qu'il gardait toujours en mémoire une histoire que son père lui avait racontée. Ce dernier, Robert Berthoumieux, marbrier à Villeneuve, avait gardé un souvenir très fort d'une journée terrible où, au cours d'un hiver des années 50, il avait été témoin d'une sépulture qu'on l'avait chargé d'organiser. Il neigeait, le cercueil fut transporté par une charrette sur un chemin raide et verglacé et enseveli dans une tombe creusée dans le rocher. Le père Berthoumieux avait dit ne jamais pouvoir oublier ces instants.

J'avais souvent pensé faire ce que Marc, le fils dudit marbrier, m'avait conseillé : aller voir son père. Le temps passait et j'oubliais...

En 1995, passant dans les maisons de la commune pour y quémander des vieilles photos afin de réaliser une exposition sur Gavaudun en 100 ans de photos, je parlai de cette tombe à madame Amadiou, agricultrice retraitée à *Lasplanes*. Je lui demandai si elle en avait quelque souvenir et notai, en une dizaine de lignes, ce qu'elle me raconta. Elle m'apprit que les frères Gipoulou, de *Bouyé* – tout près – avaient assuré le transport du cercueil. J'allai bientôt les voir et recueillis, là aussi, une demie-page d'informations.

Tout cela attendait patiemment dans « mes archives » jusqu'au jour où, au cours d'une promenade que je faisais, avec ma compagne et mon fils, depuis « *la Planca de Peira* » jusqu'à Saint-Avit², nous eûmes l'idée de faire le petit détour par le sentier qui se perd un peu dans un bois mais reste bien tracé jusqu'au flanc de la falaise, et donc jusqu'au tombeau de granit, bien propre, et pour cause, il est sur le rocher et rien n'y pousse ! Nous nous attardâmes à lire les inscriptions – toujours parfaitement lisibles – gravées sur la dalle :

ICI REPOSE
JULIETTE MARIE LOUISE BENOIT
VVE DE JACQUES PAUL LOUIS TREMBLAY
NEE A LA SEYNE LE 2 JUILLET 1901
DECEDEE A NICE LE 9 AVRIL 1953

ELLE A VECU AVEC SON SOUVENIR VIVANT
ELLE A VOULU DORMIR LÀ EN PAIX SEULE

¹ Cette vallée, est celle de la Lède, entre Lacapelle-Biron et Gavaudun (canton de Monflanquin).

² Hameau de la commune de Lacapelle-Biron, où, dit-on, Bernard Palissy vit le jour.

Nous poursuivîmes notre chemin jusqu'à Saint-Avit et je racontai à ma compagne ce que je savais de cette tombe – nous y étions déjà passé quelques années auparavant, mais je ne lui avais pas donné toutes les informations que j'avais recueillies depuis. Quand je lui indiquai que je devrais vraiment aller voir monsieur Berthoumieux, s'il était encore en vie, pour recueillir son témoignage, elle s'étonna avec moi que, étant donné ma passion pour « l'Histoire » et « l'Enquête », je ne me sois pas mis depuis longtemps à essayer d'écrire cet épisode d'histoire locale. Cela semblait si poignant

Pour obtenir la suite de cet article il faut en faire la demande au GAM.
gammonpazier@yahoo.fr